Document generated on 07/15/2025 4:38 p.m.

Culture

Margaret LOCK, *Encounters with Aging. Mythologies of Menopause in Japan and North America*, Berkeley : University of California Press, 1993, xliv + 439 pages, index (relié)

Bernard Bernier

Volume 15, Number 2, 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1083893ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1083893ar

See table of contents

Publisher(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (print)
2563-710X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bernier, B. (1995). Review of [Margaret LOCK, *Encounters with Aging. Mythologies of Menopause in Japan and North America*, Berkeley : University of California Press, 1993, xliv + 439 pages, index (relié)]. *Culture*, *15*(2), 143–144. https://doi.org/10.7202/1083893ar

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

tômes du travail des structures, des configurations très résistantes à l'impact du temps. Ces questions très globales sont constamment présentes dans le débat que propose ici Dumont sur le statut de l'individualisme à l'allemande ou à la française. Le cas allemand fait l'objet de sept des huit chapitres. Le dernier chapitre est consacré au cas français. Les notions de Gauche et de Droite en politique française depuis la Révolution sont révélatrices pour Dumont des options fondamentales qui marquent la conception que l'individu a de lui-même en France et mettent sur la trace d'une différence profonde avec le cas allemand (l'article récent, 1995, de Serge Tcherkézoff sur le thème de la Gauche et de la Droite dans la politique française récente, confirme dans la revue *Le Débat* les perspectives de Louis Dumont). Dumont résume cette différence en termes simples : le Français se sent homme par nature et français par accident, alors que l'Allemand se sent d'abord allemand et ensuite un homme au travers de son fait allemand. Cela suppose des conceptions très différentes des rapports de l'individualisme et de la société. L'étude de quelques œuvres de grands auteurs allemands du 19e siècle (W. von Humbolt, Goethe, Hegel, Herder, Schiller, Mann et Simmel) permet à Dumont de travailler la notion de *Bildung* ou « *self-cultivation* », notion-clé de la compréhension du rapport à soi et à la société dans la tradition allemande. Sur fond du piétisme luthérien, l'Allemand est profondément attaché à l'histoire individuelle du déploiement de son être intérieur, nourri de la conviction que ce déploiement participe d'une totalité, comme si le tout de la société allemande trouvait son expression la plus chère dans la participation active des individus qui y trouvent une histoire personnelle qui s'y construit tout en y échappant. Hiérarchie, renversement, en tout cas ici pas de binarisme, ni de rapports extérieurs et duels.

Ce livre cherche par une étude raffinée des grands auteurs à se mettre sur la piste de la configuration idéologique propre à la culture allemande et cette configuration, dirais-je, leurre l'individu parce que celui-ci est toujours précédé par la même configuration qui résiste au passage des générations sur un temps long et tient la clé des rapports de la *Bildung* et du holisme à l'allemande.

Margaret LOCK, *Encounters with Aging. Mythologies of Menopause in Japan and North America*, Berkeley : University of California Press, 1993, xliv + 439 pages, index (relié)

Par Bernard Bernier

Université de Montréal

Ce livre remarquable de Margaret Lock contient une analyse comparative et multidimensionnelle du vieillissement et de la ménopause au Japon, fondée sur des enquêtes statistiques, sur des entrevues avec des spécialistes et sur des témoignages de femmes. L'aspect comparatif est assuré par des études semblables au Manitoba et au Massachusetts. Quant aux dimensions du problème dont l'auteur tient compte dans son analyse, mentionnons la construction culturelle du sexe et du genre, la représentation de la nature et du corps, la conception de la position de l'individu dans la société, les théories des problèmes de la modernité et de la destruction de la famille, la définition du pouvoir et du contrôle de soi, et la conceptualisation du temps en rapport avec l'accumulation de connaissances. L'auteur insiste sur le fait que son ouvrage concerne au premier chef l'expérience vécue des femmes japonaises et leur conception de leurs relations à la société et à l'ordre politique (p. xxi). Il ne fait aucun doute que Margaret Lock a donné voix de façon éloquente aux femmes japonaises de plus de 45 ans. Mais elle a fait beaucoup plus que cela. Elle a de fait déconstruit et reconstruit un objet de recherche qui apparaissait au départ comme allant de soi, elle en a montré toutes les facettes et les complexités, et elle en a tiré des enseignements théoriques de tout premier plan.

Dans un prologue d'un grand intérêt, l'auteur nous dévoile la façon dont elle en est venue à construire son objet. Elle mentionne que la première difficulté vient de ce que la ménopause n'est pas un « fait », que c'est un concept possédant des sens variables selon le point de vue et les intérêts des interlocuteurs. Elle souligne que l'approche scientifique de la médecine occidentale a compartimenté le corps des femmes qui vieillissent, qu'elle a défini le vieillissement des femmes comme une maladie, qu'elle a limité le rôle des femmes surtout à la procréation. Il en est résulté un langage autorisé qui est devenu accepté comme allant de soi. Elle montrera dans le corps du livre qu'un autre langage autorisé, partiellement inspiré de l'Occident, est aussi apparu au Japon et qu'il est

aussi largement le fait des médecins. Ce sont ces langages que l'auteur s'applique a remettre en question, en montrant comment leurs fondements soi-disant scientifiques sont minces et comment les discours s'accordent mal aux expériences vécues des femmes. Mais Margaret Lock va plus loin et se demande ce qui a motivé la production de tels discours sur les femmes et ce qui les légitime encore à l'heure actuelle, ce qui l'amène à discuter de la relation entre la représentation et la pratique sociale, donc du rôle des représentations comme idéologie. C'est ce qu'elle fait dans le cas du Japon, mais aussi dans celui des catégories et pratiques médicales de l'Occident (en particulier au sujet du traitement par les hormones). Elle en vient à conclure, à l'instar des Comaroff, Bourdieu et plusieurs autres et preuves à l'appui, que l'hégémonie s'exerce plus profondément à travers les significations qui sont tenues pour acquises, comme allant de soi, qu'à travers la coercition directe (p. 384).

Dans le cas du Japon, qui est l'objet premier du livre, elle note que le mot japonais *kónenki* n'a pas les mêmes connotations que le mot ménopause (qui signifie fin des menstruations), qu'il désigne un changement dans la vie associé au vieillissement. Elle montre aussi que la ménopause n'a pas au Japon les mêmes symptômes qu'en Occident (en conclusion du livre, l'auteur se demande, à l'encontre d'une nouvelle orthodoxie, s'il n'y aurait pas à la base des différences de symptômes non seulement des différences de conception mais aussi des variations biologiques). Elle souligne enfin que les changements associés au vieillissement des femmes au Japon sont pensés davantage en termes sociaux que biologiques. C'est pour rendre compte de ces conceptions différentes, présentées ici trop simplement, que l'auteur construit son objet à partir des multiples dimensions mentionnées plus haut. Elle tient cependant à récuser l'idée que le Japon est totalement différent du reste du monde et donc incompréhensible.

Ce bref aperçu ne peut rendre justice à un ouvrage d'une richesse sans égale parmi les ouvrages d'anthropologues canadiens. Le traitement du sujet démontre toute la profondeur des connaissances de l'auteur sur le Japon (et sur la médecine japonaise et occidentale). Cet ouvrage peut en réalité servir de texte de base dans les cours sur la culture japonaise, tant est grande la variété des sujets interreliés qui y sont analysés. De plus, le style y est agréable, littéraire mais sans affectation, avec humour mais sans condescendance, ce qui en rend la lecture fascinante. Enfin, la construction de l'objet est opérée de façon telle que ce livre devrait servir d'exemple dans des séminaires de recherche préparant les étudiants de maîtrise et de doctorat au terrain.

Il s'agit donc d'un livre remarquable tant par la forme que par le fond, qui traite intelligemment d'un sujet complexe sans tomber dans la simplification et sans utiliser le langage ampoulé du postmodernisme, si populaire présentement dans l'anthropologie du Japon en Amérique du Nord.

Evelyn A. EARLY, *Baladi Women of Cairo. Playing with an Egg and a Stone*, Boulder & London : Lynne Rienner Publishers, 1993, 217 pages (broché)

Par Rachad Antonius

Collège Régional Champlain (St.-Lambert)

Ce livre est le résultat d'une enquête sur le terrain, menée entre 1974 et 1977, dans le cadre d'un programme d'études de doctorat. L'enquête a été complétée par plusieurs visites qui se sont échelonnées sur une douzaine d'années, alors que l'auteure était successivement consultante pour le US Agency for International Development, professeure dans diverses universités américaines, directrice du American Cultural Center à Khartoum (Soudan), et attachée de Presse du US Information Service.

L'enquête a été menée dans le quartier de Boulaq, un quartier populaire et traditionnel situé au cœur de la ville du Caire, auprès d'un nombre restreint de femmes (surtout d'origine rurale) habitant les ruelles du quartier. Le but de l'étude s'est transformé en cours de route, se déplaçant de l'étude des adaptations des migrants ruraux à la ville, à celle de la culture traditionnelle des femmes de Boulaq (culture désignée ici par le terme local de *baladi*) telle qu'elle se manifeste dans les activités et les comportements reliés à la santé, à la religion, à la vie sociale, aux activités commerciales, etc. La culture *baladi* est ici définie comme étant la culture traditionnelle des gens du quartier, le pôle d'une dichotomie dont le pôle opposé est constitué par la culture *afrangi* (ou moderne) des quartiers plus fortunés.

La méthode de collecte des données consistait à partager, pendant trois ans, la vie des femmes du quartier en les visitant quotidiennement, en les accompagnant dans leurs diverses visites (sociales